trimestriel

bulletin de liaisor INTERNATIONAL COUNCIL

ON MONUMENTS ANS SITES

**CONSEIL INTERNATIONAL DES** MONUMENTS ET SITES

CONSEJO INTERNACIONAL DE **MONUMENTOS Y SITIOS** 



IN MEMORIAM

### Jan Tanghe, mon frère d'esprit et de cœur...

Dans les années soixante, durant mes études à l'Université de Louvain, j'avais déjà eu la chance d'observer furtivement quelques œuvres modestes, mais significatives de Jan Tanghe. C'était dans la futaie de Sint-Andries près de Bruges. Des maisons claires et discrètes se blottissaient entre les arbres; déployant le long de leurs parcours lieux de vie et de repos, chacune d'elles dégageait une atmosphère propice à la sérénité familiale et à la méditation.

Mais, c'est seulement en 1966 que je l'ai connu . C'était à la remise du Prix d'Architecture E.J. Van de Ven et nous étions tous deux lauréats et fiers d'avoir été retenus par un jury particulièrement compétent, que présidait Louis-Herman de Koninck et qui comprenait notamment Roger Bastin et Jacques Dupuis. Ce fût pour moi le début d'une rencontre exceptionnelle qui n'en finissait pas de se nourrir aux sources d'un échange ininterrompu de réflexions balayant un large éventail de sujets : des discussions sur l'architecture d'aujourd'hui, dans le fond de l'ancienne gare du Nord, lors des conseils de rédaction de la revue "La Maison", revue dont le nom fut bientôt rebaptisé en "Environnement" et enfin en "A+"; des préoccupations, je devrais même dire des combats, concernant l'environnement au sein de l'association "Inter-Environnement"; des prises de position en faveur du patrimoine urbanistique et architectural, des encouragements à sa revalorisation et à sa réaffectation aussi bien devant des citoyens ordinaires que devant des collègues lors des congrès de l'ICOMOS; de multiples interventions en de multiples occasions lors des campagnes du Conseil de l'Europe; les rencontres et les débats pédagogiques au Collège de Bruges, puis au Centre Raymond Lemaire à la K.U.L.. Ces derniers temps enfin, en dépit des pénibles handicaps physiques qui l'avaient frappé et auxquels son épouse Janine faisait front, notre collaboration constante et efficace au cours de missions de l'Unesco au Grand-Duché de Luxembourg...sans parler des rires et des jeux de nos enfants lors de vacances familiales passées ensemble dans le Sussex...

En 1969, un an après l'ouverture de la section d'architec-

ture à la Faculté polytechnique de Mons, je lui ai proposé de venir me rejoindre pour y assurer les cours d'urbanisme. C'était sans doute risqué vu la distance à parcourir quelque soient les affres des saisons. Jan Tanghe n'hésita pas et jusqu'au jour de sa retraite en 1991, chaque semaine, il venait enseigner à Mons. Je sais par son épouse que chaque soir avant ses cours, il travaillait parfois jusqu'aux aurores, remettant sans cesse ses notes sur le métier. C'était un perfectionniste, cherchant sans désemparer l'adaptation de ses principes aux cas d'espèces. Je sais que ses élèves gardent de lui un souvenir ému et reconnaissant pour la qualité de son apport tant du point de vue humain que scientifique.

Au long des années, cet homme vigoureux, plein de vie et



d'humour, s'était transformé. Sa présence était plus massive. Son grand front s'était dégarni et une large barbe, dont la noirceur s'adoucissait de larges traînées blanchâtres, lui conférait une allure de vieux professeur de philosophie. Seuls les yeux avaient gardé la même force où se lisaient une fulgurante volonté et un humour tout empreint d'humanité.

Avec lui, nous perdons un repère exceptionnel, dont la largeur d'esprit associée à une expérience exceptionnelle devrait encore longtemps nous aider à donner une vie nouvelle à notre patrimoine et à retrouver une qualité authentique à nos interventions sur l'environnement.

**Prof. Jean Barthélemy**Président d'Honneur du Comité Wallonie-Bruxelles
de l'ICOMOS

# VERS UNE NOUVELLE GESTION DES LIEUX SÉPULCRAUX ?

La conservation du patrimoine funéraire ancien et l'intégration des pratiques contemporaines

Colloque international - Tournai Maison de la Culture, les 10 et 11 février 2003

Ce colloque international fut initié par la Cellule de Gestion du Patrimoine Funéraire intégrée au sein de la Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne (DGATLP). Il fut organisé par le Secrétariat des Journées du Patrimoine en Wallonie, avec le soutien de Wallonia Nostra et du Chirel (Centre d'Histoire Religieuse du Brabant Wallon).

La première journée fut consacrée plus particulièrement à l'histoire, à l'urbanisme et aux mutations, ainsi qu'aux politiques de gestion du patrimoine funéraire.

À partir des années 1970, on fit le constat de l'occultation de la mort par les psychologues et les psychiatres dans la société anglo-saxonne et plus particulièrement aux États-Unis. La mort devenait désormais tabou. Au Québec, ce n'est qu'à partir des années 1980 que des chercheurs ont commencé à investiguer davantage le sujet.

J.-P. Hiernaux et Olivier Servais de l'UCL nous présentèrent la mort comme transformateur des symboliques sociales. On peut entendre par "symboliques sociales" les modalités au travers desquelles les individus, avec une certaine convergence collective, donnent un sens profond à leur existence et célèbrent ce sens. L'évolution contemporaine des pratiques et croyances relatives à la mort et à l'après-mort révèle à cet égard des transformations majeures.

La visite du cimetière du Sud à Tournai introduisit l'aprèsmidi de la première journée. Elle fut emmenée par Jacky Legge, un de ses plus ardents admirateurs et défenseurs, et qui est le conservateur attentif du patrimoine architectural des cimetières de Tournai. Il fut le coordinateur de la Commission pour la Sauvegarde du Patrimoine architectural des cimetières de l'entité de Tournai, instaurée par cette

même ville dès 1995. Ce groupe de travail s'attache à préserver et valoriser le patrimoine ancien, mais aussi à promouvoir une création contemporaine de qualité, tant du point de vue architectural que du point de vue artistique. Un budget annuel permet d'entreprendre quelques actions concrètes, dont certaines dans l'urgence, et de dépasser la fonction de laboratoire de réflexion et de propositions pour être aussi un acteur de terrain.

Un exemple intéressant fut évoqué par le témoignage de Yoland Tremblay, de la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal au Québec. La problématique gestionnaire des grandes nécropoles urbaines fut illustrée par l'exemple du cimetière Notre-Dame des Neiges.

La seconde journée de réflexion aborda la mémoire et les pratiques cinéraires. Deux ateliers étaient proposés durant l'après-midi : "La gestion du patrimoine funéraire ancien et l'intégration du patrimoine contemporain" et "Les nouveaux lieux de mémoire".

Il apparaît que les pratiques cinéraires contemporaines réintroduisent de plus en plus – paradoxalement – une ritualisation. C'est Claude Javeau, sociologue et professeur à l'ULB qui - non sans un certain humour - l'affirme. Autour de l'incinération qui avait la particularité de ne pas laisser de trace du défunt, on constate la création de nouveaux mémoriaux. Ainsi par exemple, autour de la pelouse de dispersion des cendres, on voit apparaître de plus en plus de plaquettes commémoratives, la présence d'exvotos, de fleurs et autres manifestations de souvenir. Ces matérialisations s'inscrivent dans une perspective globale du retour des rituels dans la société moderne avancée. Dans une certaine mesure, le caractère d'annihilation intégrale attribué à l'incinération se trouve lui-même nié.

Le Québec connaît plusieurs expériences positives relatives à la gestion du patrimoine funéraire. Ainsi l'Écomusée de l'Au-Delà à Montréal, organisme sans but lucratif, a pour mission de promouvoir la sauvegarde, la conservation, la restauration et la connaissance des cimetières et le développement des nouvelles formes de sépultures et de commémoration des défunts dans le respect des valeurs spirituelles, civiques, patrimoniales et environnementales

de la société contemporaine. Une autre de ses missions est d'essayer d'impliquer les individus, familles, associations et autorités dans l'avenir et la préservation de l'intégrité de ce patrimoine, en cherchant tout particulièrement à accorder modes de sépultures et de commémoration et développement durable.

Des expériences innovantes et intéressantes de réaffectation furent présentées :

- Le projet d'implantation de colombariums dans certaines grandes églises de Montréal, afin de "ramener les morts parmi les vivants". Une étude de faisabilité est actuellement en cours dans trois églises de la ville, appuyée par l'Archevêché, la Fondation du patrimoine religieux et le Ministère des Affaires culturelles et des Communications du Québec.
- Une étude similaire est actuellement à l'étude en Belgique. Il s'agit d'un projet initié par l'asbl "Qualité-Village-Wallonie" permettant la restauration de la chapelle Notre-Dame de Lourdes de Flavion (Florennes). Il s'agirait là d'y créer un ensemble composé d'un colombarium, d'une pelouse de dispersion et d'un monument du souvenir.
- Enfin, un projet privé, lancé par la Fondation "FaMaWiWi", envisage l'aménagement cinéraire et mémoriel des anciens fours à chaux du rivage St-André à Cherq, situé au milieu d'un écrin de verdure sur les rives de l'Escaut.

Une artiste québécoise, spécialisée dans la réalisation d'urnes cinéraires en terre cuite pouvant être reprises à domicile, présenta quelques-unes de ses créations. Elle façonne des œuvres personnalisées et uniques et essaye d'aller contre le courant actuel de la production de masse qui génère des pièces aux formes et matériaux trop souvent standardisés.

La problématique de la protection et de la gestion du patrimoine funéraire et des lieux sépulcraux est de plus en plus d'actualité. Elle semble intéresser aujourd'hui un public de plus en plus large et varié, qui ne la considère plus comme un champ marginal. Il suffisait pour s'en convaincre de constater que le public présent n'était plus seulement constitué de spécialistes "purs et durs", mais d'un panel de personnalités issues d'horizons de plus en plus diversifiés.

"Nos cimetières, champs de silence ou de bavardages feutrés?" Sans aucun doute et de plus en plus des lieux de promenade, de découverte, d'étonnements et d'apprentissages multiples.

**Emmanuel VANDERHEYDEN** 

### LE RÉSEAU EUROPÉEN DU PATRIMOINE

Le réseau européen du patrimoine (HEREIN) a été développé depuis 1998 à l'initiative du Conseil de l'Europe. Il rassemble aujourd'hui une trentaine de pays. Il s'est doté d'un système d'information facilitant le suivi des conventions européennes relatives aux patrimoines architectural et archéologique ainsi que l'échange d'informations.

Cette source d'informations est librement accessible sur le site <a href="www.european-heritage.net">www.european-heritage.net</a> comprenant : une banque de données comparative sur les politiques nationales du patrimoine culturel des pays membres du réseau ; un thésaurus multilingue sur les politiques du patrimoine culturel, destiné à aider l'utilisateur du site Internet à naviguer dans les différents rapports nationaux mis en ligne ; une sélection de liens vers les ressources Internet dans le domaine du patrimoine en Europe classées par pays, par thèmes et par types de ressources ; une rubrique Découverte du patrimoine qui accueille des expositions virtuelles destinées à illustrer la diversité culturelle européenne ; des forums professionnels sur des thématiques spécifiques.

Si vous souhaitiez trouver des informations particulières sur le site, veuillez prendre contact avec son coordinateur Nicolas DAUTIER, nicolas.dauthier@coe.int

### PRIX DU PATRIMOINE CULTUREL DE L'UNION EUROPÉENNE PRIX EUROPA NOSTRA

Les membres du jury réunis à La Haye en février dernier ont attribué 3 Grands Prix, 6 médailles et 26 diplômes pour le concours 2002. Trois mille candidatures avaient été enregistrées. La variété des réalisations dans le domaine architectural, les paysages culturels, les collections d'art, les sites archéologiques, les études ... est remarquable : d'un aéroport danois à une collection de vêtements funéraires en Pologne, d'un cap côtier en Angleterre à une cathédrale à Monténégro ou au musée des Olives en Espagne ... Une réalisation belge a reçu un diplôme, il s'agit de la restauration d'une propriété privée « Cellekens » (Petites cellules) à Mechelen, datant de 1850. Située au centre de la ville, la propriété était à l'origine un hospice et abritait des femmes célibataires indigentes. Lors de leur acquisition en 1992, les bâtiments étaient réduits à l'état de ruines. Le travail a consisté à leur rendre vie ainsi qu'à leurs jardins en respectant leur forme d'origine et en n'utilisant que des

matériaux anciens. Un magnifique ensemble de trois ailes en forme de U et un jardin central sont désormais en place. Avec des moyens financiers limités et grâce à l'implication de la propriétaire, le travail de restauration a été achevé au terme de huit années de dur labeur.

Renseignements pour les concours 2003 : Europa Nostra, Heritage Awards Co-ordinator, Mrs Laurie Neale, Lange Voorhout 35, NL – 2514 EC The Hague.

### UNE NOUVELLE FONDATION PATRIMOINE FÉDÉRAL S'INSTALLE DANS LE DOMAINE D'ARGENTEUIL

Le Conseil des Ministres a adopté le 4 avril dernier la création d'une Fondation Patrimoine Fédéral. Elle assiste la Régie des Bâtiments au niveau du maintien du patrimoine national. Sa fonction principale est donc le maintien et l'utilisation de tout bien immobilier de l'Etat belge avant une valeur historique ou architecturale.

Elle soutiendra également la recherche scientifique, elle veillera à l'attribution de prix, à la recherche de sponsoring et de subsides, à la communication et à la promotion.

Le siège de la Fondation est établi dans le domaine d'Argenteuil à Waterloo. D'une superficie de 143 ha et en propriété des autorités, à savoir la Régie des Bâtiments, le domaine avait été mis à la disposition du roi Léopold III et de sa famille. A la mort de la princesse Lilian de Réthy, seconde épouse du Roi, en juin 2202, il a été à nouveau mis à la disposition de l'Etat belge. Outre le « château Tuck » et les écuries, le domaine comprend trois larges étangs et un troupeau d'environ 80 cerfs.

# NOUVELLES DE NOTRE ASSOCIATION

À Bruxelles, le mercredi 21 mai dernier, avant l'Assemblée générale ICOMOS Belgique dans les locaux de la Fondation Roi Baudouin, les membres présents ont participé à une visite du Palais des Beaux-Arts en cours de restauration. Sous la conduite du directeur du Palais, Monsieur Paul Dejardin, ils ont parcouru les quelque 30.000 m≈ de cet extraordinaire édifice.

Réalisé sous la conduite de Victor Horta dès 1917, il fut conçu dans un esprit Hausmann bruxellois : il fallait profiter de cette occasion pour assainir un quartier populaire donc contestataire.

Le bâtiment devait être une « maison d'art », destinée à une bourgeoisie de ville, permettant des activités très diverses : concerts, expositions, conférences ... cette volonté est à mettre en parallèle avec l'esprit qui a suscité les grandes expositions internationales, dans lesquelles toutes les disciplines étaient abordées. Depuis son édification, le palais a connu de nombreuses interventions, modifications des espaces, adaptation à de nouveaux besoins, à de nouvelles attributions mais ces interventions étaient faites sans essayer de « comprendre » le bâtiment , on y faisait simplement rentrer « l'aujourd'hui ».

La conception actuelle de restauration est bien différente; une étude historique est en cours pour rechercher la pensée du grand architecte qu'était Horta, l'articulation des espaces répartis sur huit niveaux qu'il avait conçue, sa volonté d'éclairer tous les espaces, y compris les sanitaires, à la lumière naturelle ...

Cette restauration veut tenir compte de ce chef d'œuvre, en lui permettant de trouver un second souffle, compte tenu des nouveaux besoins, des attentes du public d'aujourd'hui, et aussi de l'adaptation aux règles de sécurité de plus en plus exigeantes.

C'est un travail discret, fin, respectueux de ce chef d'œuvre que nous a présenté le nouveau directeur ; nous le remercions très chaleureusement pour la qualité de son accueil, pour l'intérêt de ses explications et de ses commentaires

En 2003, il est prévu de finir la salle Henri Leboeuf, d'assurer des travaux d'accessibilité et de sécurité. Ensuite, il y aura les gros travaux d'organisation des espaces, plus tard les travaux d'électricité ...

### **BRÈVES**

Dans le cadre de sa mission à Cuba, le Centre de perfectionnement aux métiers du patrimoine de la Paix-Dieu a envoyé deux artisans à La Havane, une doreuse et un ferronnier, durant une semaine dans le courant de mars dernier. Ils y ont organisé une formation en dorure à laquelle ont participé 9 jeunes adultes (22 à 30 ans). Il s'est avéré que si les jeunes gens manquaient d'information, de matériel, de documentation pourtant indispensables, ces lacunes étaient compensées par un grand sens de la débrouillardise, un talent indéniable et le souci de faire le mieux possible avec très peu de moyens.

#### **PUBLICATIONS**

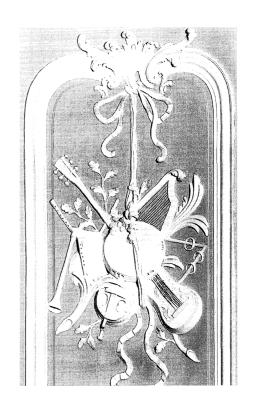
Décors intérieurs en Wallonie, tome 1, une nouvelle publication de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles, Région wallonne. Résultat d'un important travail de prospection initié en juin 1999, la publication, qui comptera 3 tomes, a pour but d'identifier les décors immobiliers - ensembles décoratifs ou éléments isolés – de qualité exceptionnelle conservés dans les monuments classés inscrits sur le liste du patrimoine immobilier exceptionnel de la Région wallonne ou ayant été reconnus ponctuellement de caractère exceptionnel sur base d'un avis de la Commission. Une grande diversité de techniques et de matériaux est illustrée : la peinture, le plâtre, le verre, le bois, la pierre, le métal, le textile, la céramique. Le répertoire raisonné, largement illustré, répond à une double attente : apporter un éclairage neuf et documenté sur les témoins conservés.les remarquables et poser les jalons d'une réflexion à mener, dans un avenir proche, pour une meilleure connaissance et une préservation des décors immobiliers d'exception conservés en Wallonie. Ceci passera nécessairement par un inventaire des œuvres d'artistes et par une étude des modèles, une problématique déjà abordée dans ce premier volume. L'ouvrage a été coordonné par Nathalie de Harlez de Deulin.

Fiche technique : un volume in-quarto de 270 pages, 247 ill. en coul., 30 ill. en n. et bl.

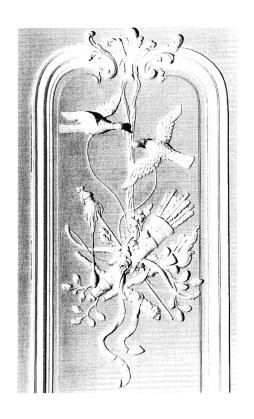
Prix : 37 euros. Vente : secrétariat de la C.R.M.S.F. , tél. 04 232 98 51/42, fax 04 232 98 89, e-mail info@crmsf.be.

Lessines. Hôpital Notre-Dame à la Rose, coll. Etudes et Documents du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la région, tome XVII, 2003. Isabelle DERAMAIX, L'intervention archéologique. L'hôpital Notre-Dame à la Rose a connu entre 2001 et 2003 une première phase de travaux de restauration. C'est dans le cadre de ces travaux qu'une intervention archéologique a été menée par le service de l'Archéologie du Ministère de la Région wallonne. Cette intervention a été basée à la fois sur des fouilles et une étude du bâti. Les découvertes ont été nombreuses et remarquables. La présente étude ne s'arrête pas à une présentation des résultats archéologiques. En effet, la compréhension des vestiges exhumés a nécessité une relecture des archives relatives aux bâtiments de l'Hôpital. La confrontation entre ces données historiques et l'analyse archéologique offre une nouvelle dimension à l'histoire du site.

Prix : 15 euros. Renseignements : Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath, tél. 068 26 92 30 et Centre de tourisme d'Ath, tél. 068 26 51 70.



Châtean d'Attre à Brugelette Détails du décor mural en stuc du grand salon d'été (vers 1780) Trophée de la Musique ancienne Allégorie de l'Amour © IRPA - KIK . Bruxelles



## LE GRAND CURTIUS ROUGIT DE PLAISIR

À Liège, les échafaudages qui masquaient la vue de la maison Curtius viennent d'être enlevés. Cela permet la redécouverte de ce merveilleux édifice du XVIème siècle, classé patrimoine exceptionnel de la Région Wallonne et certainement un des témoins – rares – le plus remarquable de l'architecture civile de cette époque.

Pour rappel, cette étape correspond à l'achèvement des travaux de restauration du gros œuvre des bâtiments concernés par la phase 2 de l'opération jadis dénommée E.M.A.H.L. ou « Méga-musée », et qui désormais doit être reconnue comme celle du « Grand Curtius ». Les bâtiments de l'ancien Hôtel de Hayme de Bomal et de la Résidence Curtius en Feronstrée ont été restaurés grâce au cofinancement des fonds structurels européens, respectivement par le Bureau d'architecte P. Hautecler et par le Bureau D. Dethier. La maison Curtius, elle, a été restaurée grâce aux subventions du Ministère de la Région Wallonne (à 95% étant donné la qualité de patrimoine exceptionnel) ce qui correspond à un budget de 2.443.261, 2941 dont 1.843.394, 0536 pour la Région Wallonne, 522.395, 2239 pour la Ville et 48.510, 3883 pour la Province.

Par ces travaux, cette illustre demeure retrouve quelque peu son cachet d'antan. Les auteurs de projet Ch. SATIN et D. LESAGE ont conduit les opérations avec les entreprises spécialisées pour offrir ce spectacle grandiose et richement coloré, véritable renaissance pour notre patrimoine. Peu d'entre nous auraient eu la possibilité de soupçonner l'existence des magnifiques mascarons aujourd'hui recolorisés. Tous les choix des couleurs ont été réalisés en concertation avec l'Administration régionale (Division du Patrimoine), la CRMSF (Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles) et la Ville, et sont le résultat d'une recherche archéologique menée parfois à même les murs et les boiseries. Si ces couleurs présentent un aspect un peu « clinquant », le temps, les conditions climatiques et la pollution ne manqueront pas de lui rendre - sans doute trop vite - la patine qui les aténuera en fondant davantage l'immeuble dans son contexte.

L'achèvement de cette phase donne aujourd'hui l'occasion de mieux percevoir toute la qualité des édifices qui sont destinés à servir d'écrin pour le « Grand Curtius ». La phase 3, celle qui doit permettre de finaliser totalement cette opération jusqu'à l'ouverture de ce nouveau complexe culturel et touristique – véritable centre d'interprétation des collections en provenance du Musée Curtius, du Musée des Armes et du Musée d'Art Religieux et d'Art Mosan – est aujourd'hui en bonne voie.

Les adjudications sont en passe d'être lancées pour la partie relative aux finitions de l'Hôtel Hayme de Bomal et les premières réunions de certificat de patrimoine vont démarrer par la suite, avec l'espoir de pouvoir mettre les travaux à l'adjudication dès la fin de cette année.

Nul doute que tous les partenaires de cette opération se réjouissent d'entrevoir enfin l'issue favorable de ce dossier qui aura fait couler beaucoup d'encre.

**Pierre PAQUET**Coordinateur général du « Grand Curtius » VILLE DE LIEGE

#### **APPEL À NOS MEMBRES**

À partir de 2004, je ne prendrai plus en charge la réalisation du bulletin de liaison de l'ICOMOS-Wallonie-Bruxelles.

Le conseil d'administration lance un appel à nos membres : l'un(e) ou l'autre accepterait-il (elle) d'assumer cette responsabilité?

La tâche consiste à susciter et récolter des articles, à rassembler des informations et rédiger les notices, à monter le numéro, à assurer le suivi du travail de graphisme. Cette activité est bénévole.

Renseignements : secrétariat de l'ICOMOS Wallonie-Bruxelles, rue de l'Ecluse, 22 à 6000 Charleroi, tél. : 071/65 49 19 - 0475/75 32 41 e-mail M.Callut@mrw.wallonie.be, fax 071/65 49 11.

Denise BARBASON

ICOMOS Wallonie - Bruxelles Présidente : **Brigitte Libois** <u>Secrétariat</u> Rue de l'Écluse , 22 6000 Charleroi Tél 071 65 49 19 Fax 071 65 49 77 Bulletin: réalisation et contacts : Denise Barbason Ministère de la Région Wallonne DGATLP Montagne Ste Walburge, 2 4000 Liège Tél 04 224 54 75 Fax 04 224 54 44